

## Maryse et Marcelle : infatigables relayeuses bénévoles en EHPAD



Maryse Aubert 74 ans, Marcelle Bernus, 82 ans bénévoles indépendantes à l'EHPAD d'orange avec Nicolas Paratore, psychologue praticien et fils d'une patiente lors d'une visite privée le 29 avril 2017

### ***Un bénévolat centré sur une offre de service et du temps gratuitement***

La Charte Internationale du volontariat donne du terme bénévole la définition suivante : « *le bénévole est celui qui s'engage de son plein gré d'une manière désintéressée dans une organisation, au service de la communauté* ». Pour le Conseil Économique et Social (24 février 1993), est bénévole « *toute personne qui s'engage librement pour mener une action non salariée en direction d'autrui, en dehors de son temps professionnel et familial* ». Tandis que le salarié bénéficie d'un contrat de travail avec un lien de subordination, ce qui indique bien des rapports dissymétriques, le bénévole n'est lié par aucun contrat, sinon moral, ne perçoit pas de rémunération. Il n'est soumis à aucune subordination juridique. France Bénévolat (<https://www.francebenevolat.org/>) précise que dans un EHPAD, « *un bénévole ne peut évidemment pas faire de gestes techniques, à plus forte raison des gestes médicaux ; un bénévole n'est pas là pour compenser l'insuffisance de personnel, y compris de service, par exemple pour faire manger les résidents* ».

### ***L'entrée en EHPAD***

La proportion de personnes vivant en hébergement collectif progresse avec l'avance en âge. Les personnes accueillies dans les établissements de type EHPAD (Établissement d'Hébergement pour Personnes Âgées Dépendantes<sup>1</sup>) sont de plus en plus âgées, handicapées et vulnérables et proches

<sup>1</sup> Une personne est dite dépendante lorsqu'elle a besoin d'être aidée pour l'accomplissement des actes essentiels de la vie quotidienne.

de la fin de leur vie. De toute évidence, le vieillissement et la perte d'autonomie favorisent l'entrée dans ce type de structure. Ce sont majoritairement des personnes seules<sup>2</sup> (90% n'ont plus de conjoint) et en situation de dépendance (84% sont classées en GIR 1 à 4 et 51% en GIR 1).

La famille reste un acteur de l'accompagnement qui occupe une place spécifique. Alors que certaines personnes âgées ne reçoivent pratiquement plus de visite (famille, ami-e-s) en EHPAD, la proximité de la souffrance de ces personnes me donne à penser, à parler brièvement de deux bénévoles, Maryse et de Marcelle, âgées respectivement de 74 ans et 82 ans.

### ***Qui sont ces deux bénévoles ?***

**Maryse Aubert 74 ans, retraitée, 3 enfants** : *« je suis ici depuis 2004. Marcelle m'a rejoint il y a 3 ans. Presque tous les après midi, je viens à pied à l'EHPAD aider le personnel à donner le goûter aux résident-e-s, à mettre le couvert pour le repas du soir. On aide simplement sans prendre la place de quiconque. Nous ne revendiquons absolument rien. Pour ma part, ce qui m'intéresse, c'est l'aide que je peux apporter aux autres, c'est tout. On parle souvent aussi avec les résident-e-s, car beaucoup n'ont plus de visites de leurs familles. C'est triste. Je crois que c'est ce qui me rend la plus triste au fond, avec les maladies neurodégénératives qui les touchent ».*

**Marcelle 82 ans, 3 enfants veuve depuis 17 ans** : *« Cela fait à peu près 3 ans que je suis bénévole. J'habite à 5 minutes de l'EHPAD vers lequel je me rends à pied. C'est Maryse qui m'a parlé de l'EHPAD. J'ai pensé alors que je pouvais être utile. Elle passe me chercher, ensuite nous partons toutes les deux. Comme Maryse, je suis triste aussi de voir des résidents ne plus recevoir de visites ».*

### ***Conclusion***

Maryse et Marcelle sont des bénévoles indépendantes. Connaissant bien la vie quotidienne des résident-e-s, toutes deux se préoccupent de l'intérêt général, de la qualité de vie globale. Elles offrent une disponibilité, une présence bienveillante, discrète, fraternelle, respectueuse, sécurisante, empathique, dépourvue de jugement.

Le bénévole indépendant est un acteur de l'accompagnement mis trop rarement au premier plan, voire négligé ou oublié. A travers ce court article, j'ai pris un peu de temps pour parler sans doute trop brièvement de Maryse et Marcelle. L'altruisme discret dont elles font preuve, avec tant d'autres, leur permet également de continuer à cultiver l'altérité, à fuir une routine solitaire, à avoir une activité physique, les éloignant le plus longtemps possible d'une pathologie neurologique.

Nicolas Paratore- Psychologue  
Doctorant en psychologie  
Docteur en Sciences de l'éducation  
Président de l'association cognition  
Laboratoire du GRePS Lyon 2